

Les arrangements des opéras de Grétry : stratégies musicales et politiques éditoriales

La première représentation du *Huron* en 1768, qualifié de « coup d'essai heureux et brillant » par le *Mercur de France*, marque le début de plus de trois décennies de succès pour André Grétry. « La musique de cet auteur a le double avantage de réussir au Théâtre & de faire les délices des Sociétés particulières » comme en témoigne l'annonce de parution de la partition de *L'Amant jaloux* en 1779. Une telle affirmation est pleinement justifiée par le nombre important d'arrangements de ses ouvertures, airs et autres extraits de ses opéras, publiés sous forme de recueils ou au sein de collections périodiques. Le répertoire ainsi formé est conséquent, ce qui permet d'en étudier les politiques éditoriales quant à l'instrumentation et la constitution des recueils ou collections. À l'heure du déclin de la pratique de la basse continue, les arrangements d'airs d'opéra avec accompagnement réalisé pour le clavecin, le piano-forte ou la harpe se multiplient : sur la base d'une étude comparée de plusieurs recueils, les choix d'adaptation de la partition originale de Grétry sont analysés et comparés aux pratiques décrites ou observées dans des œuvres contemporaines de musique de chambre.

Clotilde Verwaerde est maître de conférences à l'Université Vincennes – Saint-Denis (Paris 8) et membre du laboratoire Musidanse. Ses différents domaines d'investigation couvrent la pédagogie, la théorie harmonique, le *partimento*, la basse continue et l'accompagnement, notamment dans les répertoires français de musique de chambre vocale et instrumentale. Elle a publié des articles sur l'accompagnement dans la romance française vers 1800 et les ouvrages français sur l'harmonie entre 1750 et 1850.